

C'est ce que semblent nous proposer les nouveaux décisionnaires montois. Voilà ce qu'ils ont en fait à offrir aux aficionados. Tout est dans ces quelques mots rencontrés par hasard. Une simple citation pour résumer un sentiment longtemps confus ; désormais plus mûri. Une simple phrase pour désigner en réalité l'absence de projet et la volonté affichée de ne rien contrôler. « Montez donc sur le Titanic ! »

Car lorsqu'on en aura fini des questionnements sur la forme et la gouvernance maintenant unilatérale et autoritaire de la C.T.E.M.⁽¹⁾, il faudra raisonnablement s'interroger sur le fond. Le problème est là. Que diable souhaitent-ils pour notre **Plumaçon** ? Que veulent-ils faire de notre **Madeleine** ?

Incapables de donner cette année une tonalité à des *carteles* dont le profil ne leur convient pas, très peu soucieux de faire s'exprimer au mieux un « terroir »⁽²⁾ sélectionné par d'autres, dans l'attente de preuves plus significatives, d'ores et déjà les indices de renoncement sont là. Conception désespérément « Grand Public » du spectacle taurin, stratégie ouvertement « court-termiste » de séduction des masses aux antipodes de l'arène de CONVICTION plébiscitée par les clubs taurins locaux. **Mont de Marsan** rend les armes à un système dont, ici plus qu'ailleurs, la toxicité n'est évidemment plus à démontrer : corridas commerciales et triomphes dérisoires pour une fête tapageuse et rentable ! Si encore ça marchait comme ça !!!

Faire de la **Madeleine** un produit efficace de consommation est chose aisée. Les exemples ne manquent pas. La recette est connue. Les postures désinvoltes ou résignées sont propres à convaincre un marché déjà parfaitement conditionné par des ferias qui se ressemblent toutes, des ferias « au goût sucré », sans autre saveur, sans variété. Faut-il se satisfaire de cette piètre ambition ? Peut-on se contenter de si cyniques objectifs et oublier nos véritables missions ? Profiter des ignorants en se moquant des gens qui savent ? Bâtir ainsi notre réputation ?!

Expression d'une force culturelle spécifique en même temps qu'élément de sa diversité, chaque arène doit se construire une identité propre. Seules s'en sortiront bientôt celles ayant su conserver une rusticité et ayant su se forger une unicité, ayant trouvé leur voie. Les corridas interchangeables ou dénuées de tout caractère perceptible sont la plaie de nos revendications. Des arguments à l'encontre de la richesse de nos traditions. Attention, l'uniformisation est un fléau, au même titre que l'aseptisation, l'« infantilisation »...

Figuras, paillettes, champagne et toros « appropriés ». A vouloir inconsidérément ré-enchanter la **Madeleine**, nous pourrions vite déchanter. Le **Plumaçon** veut se parer de ses plus beaux atours. Tant pis si le bateau coule, pourvu qu'il soit rutilant... et pourvu qu'il soit plein !

Non !!! Nous ne monterons pas sur le Titanic...

- (1) Dans un courrier adressé le 15 mai à la municipalité, les *Peñas* montoises attendent, sans véritable espoir, la garantie d'un fonctionnement démocratique et concerté.
- (2) Exit les tentatives de valorisation du 1^{er} tiers, l'éducation du public, la communication avec les présidences, les picadors et les cuadrillas... pourtant, a priori, la matière première pourrait bien être au rendez-vous cette fois (Miura, Torrestrella, Bucaré, La Quinta, Ventrillo et Victorino !)...